Penser depuis la frontière : expérimentations méthodologiques et épistémologiques entre art et sciences humaines

Nicolas Tixier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38254>

DOI : [10.4000/critiquedart.38254](https://doi.org/10.4000/critiquedart.38254)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nicolas Tixier, « Penser depuis la frontière : expérimentations méthodologiques et épistémologiques entre art et sciences humaines », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38254>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Penser depuis la frontière : expérimentations méthodologiques et épistémologiques entre art et sciences humaines

Nicolas Tixier

- 1 Suivre les morts, pousser les portes d'un hôtel de ville, construire une plate-forme multimédia, déployer des actions artistiques et sociales, autant d'expériences auxquelles nous invitent les auteures de cet ouvrage qui se propose de *Penser depuis la frontière*. Six auteures, Anne Bossé, Christiane Carlut, Emmanuelle Chérel, Amélie Nicolas, Elisabeth Pasquier et Véronique Terrier-Hermann, chercheuses ou artistes, croisent leurs travaux. Elles nous font entrer directement dans la fabrique de leurs actions autant que dans leurs questionnements, et ce dès la riche introduction, en interrogeant leurs propres postures. Déployés en cinq courts chapitres, ces travaux sont géographiquement situés. Ils prennent place là où se jouent les questions de frontières, dans les institutions gérant les relations et les migrations Europe/Afrique, entre les deux Corées avec la zone démilitarisée (DMZ), ou encore au cœur de Barcelone, etc. Ces travaux sont surtout doublement incarnés, d'abord par les personnes rencontrées, les récits et les images récoltés, puis par ce qu'en restituent les auteures, se risquant à leur tour à produire une forme publique. Au singulier des situations, des collectifs de travail s'inventent, hybridant chercheurs et artistes, mais aussi enquêtés-enquêteurs. « Faire remonter le cours de l'expérience », belle formule que les auteures empruntent à Walter Benjamin pour produire des recherches et des actions. Ces dernières, inquiètes dans leurs objets, généreuses et inventives dans les formes de restitution, remettent en jeu le résultat des enquêtes par des films, du théâtre, des plates-formes numériques, ainsi que les postures des auteures. *Penser depuis la frontière* est un récit des déplacements, celui des gens enquêtés, celui des chercheuses et artistes et le nôtre, finalement, comme lecteur. L'enquête comme forme où, à la fin, tout est donné à débattre et à rejouer. Cet ouvrage est un plaidoyer pour une « réactivation politique de l'espace public », nous invitant à suivre les auteures et à

chercher comme elles des lieux ou des formes pour surpasser les divisions géographiques autant que disciplinaires.